

# Quelques considérations sur les rapports linguistiques slavo-roumains

---

Nicolae Saramandu

Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan -  
Alexandru Rosetti” al Academiei Române;  
Universitatea din București  
nicolaesaramandu@yahoo.com

UDK: 811.16:811.135.1  
pregledni rad  
<https://doi.org/10.17234/9789531758819.37>

L’auteur mentionne dans son article les directions les plus importantes dans la recherche des rapports linguistiques slavo-roumains et les principales contributions des auteurs roumains et étrangers. Il se focalise sur quelques aspects concernant les mots d’origine slave en roumain et la modalité de délimiter l’ancien fond lexical et les emprunts plus récents provenant des diverses langues slaves.

Mots clés: histoire de la langue roumaine, langues (et dialectes) en contact, rapports linguistiques slavo-roumains.

Les rapports linguistiques slavo-roumains sont étudiés depuis longtemps, à partir de l’œuvre devenue classique de Fr. Miklosich, *Die slavischen Elemente im Rumunischen* (Wien, 1861). Il s’agit non seulement de l’élément slave dans la langue roumaine mais aussi de l’apport du roumain et du roman balkanique dans les langues slaves (voir la bibliographie). Dans cette direction s’inscrit l’excellent ouvrage du Professeur August Kovačec, *Descrierea istroromânei actuale* (București, 1971), le chapitre *Raportul dintre elementul romanic și cel slav în lexicul istroromân* (Le rapport entre l’élément roman et l’élément slave dans le lexique istro-roumain).

L’état actuel des études linguistiques slavo-roumaines nous permet de faire quelques observations sur le caractère des éléments lexicaux slaves du roumain en contexte balkanique. Il s’agit, d’une part, de délimiter d’une manière plus précise les régions où se sont développés les contacts entre le roumain et les langues slaves des Balkans et, d’autre part, d’établir – dans chaque cas particulier – les idiomes qui sont impliqués dans ces contacts. Certaines mises au point peuvent nous aider dans l’établissement des étymologies et, en même temps, dans le classement des diverses couches lexicales slaves du roumain.

Une première question concerne le fonds lexical slave, commun aux divers dialectes du roumain. Nous pouvons formuler cette question de

la manière suivante: est-ce que tous les mots qui sont attribués à ce fonds commun ont été vraiment empruntés aux vieux slave dans la période de communauté des dialectes roumains, c'est-à-dire dans la période du roumain commun? On sait qu'un mot est inclus dans la liste des emprunts slaves les plus anciens à condition d'être attesté avec le même sens (ou avec un sens dérivé) dans toutes les variantes régionales du roumain, c'est-à-dire au nord et au sud du Danube. À notre avis, une condition supplémentaire serait la présence du mot dans les langues slaves méridionales actuelles. Ainsi, par exemple, les mots suivants se rencontrent avec le même sens non seulement dans tous les dialectes roumains, mais aussi dans toutes les langues méridionales slaves actuelles; nous mentionnons les formes en macédonien: *баба* 'vieille femme', *зони* 'chasser, poursuivre', *жар* 'charbons ardents', *лѐну* 'coller', *лопата* 'pelle', *рана* 'blessure, plaie', *распади* 'disperser', *храна* 'nourriture', etc. (en roumain: *babă*, *goni*, *jar*, *lipi*, *lopătă*, *rană*, *răspândi*, *hrană*).

À part les mots slaves de la catégorie mentionnée ci-dessus, il y en a d'autres qui présentent des différences sensibles soit au niveau phonétique, soit au niveau sémantique, soit enfin en ce qui concerne la position (faible ou forte, périphérique ou centrale) dans le système lexical d'un dialecte ou d'un autre. À notre avis, ces mots doivent être exclus de la liste de l'ancien fonds slave du roumain et considérés des emprunts locaux faites aux différentes langues sud-slaves et peut-être à diverses époques. Voilà quelques exemples:

Le mot *bic* 'taureau' a une position périphérique, dialectale non seulement en daco-roumain, où il provient du sb. *bik* (il existe en daco-roumain la forme plus répandue *taur* < lat. *taurus*), mais aussi en aroumain, où il provient du bg., mac. *бук* (cf. les synonymes: *dămal* < gr. *δαμάλι*, *bugă* < tc. *boğa*, *tavru* < lat. *taurus*).

Le mot *rac* 'écrevisse', général en daco-roumain, est accompagné en aroumain (où il provient du bg., mac. *pak*) par toute une série de synonymes provenant du grec: *cavru*, *cărăvidă*, *hărhidă*.

Par le sens et aussi par la forme, le mot aroumain *arnescu* 'nettoyer' renvoie au bg. *пина*, mac. *пине* et non au vsl. *rin*<sup>3ti</sup> 'trudere', qui est représenté par le dr. *rânesc*.

De la même façon, la différence phonétique nous oblige à considérer le mot dr. *rogojină* 'natte de roseau' comme emprunté au sb. *rogožina*, tandis que le mot correspondant aroumain *arguzină* provient du mac. *порозуна*.

Même un mot aussi connu comme *plug* 'charrue' (bg., mac., sb., cr. *plug*) doit être considéré comme un emprunt régional en aroumain, étant donné qu'il s'y trouve en concurrence avec des termes synonymes comme *arat*

(hérité du lat. *aratrum*), *aletră* (< gr. *ἀλέτρι*), *parmendă* (< alb. *parmendë*), etc.

Une autre question porte sur l'élément slave méridional dans le vocabulaire de l'aroumain. Le problème est de délimiter les emprunts qui s'expliquent par le bulgare et les emprunts qui s'expliquent par le macédonien. Par tradition, les mots d'origine récente slave méridional de l'aroumain sont marqués dans les dictionnaires étymologiques par le terme „bulgare” et parfois par le terme „serbo-croate”, termes qui couvrent une réalité linguistique hétérogène. Même dans l'excellent *Dictionnaire aroumain (macédo-roumain)*, publié par Tache Papahagi (deuxième édition, Bucarest, 1974), le macédonien n'entre pas en ligne de compte.

Il y a des cas où l'on rencontre le terme dans toutes les langues slaves méridionales actuelles ou dans deux d'entre elles (bulgare et macédonien); par exemple: *bor* 'sapin' (bg., mac., sb., cr. *bor*), *bârdă* 'chasse de tisserand' (mac. *брдо* (*od pazdōj*), bg. *брѣдо*), *brávă* 'serrure' (bg. *брава*, mac., sb., cr. *bráva*), *létfă* 'latte' (bg., mac., sb., cr. *létva*), *lípă* 'tilleul' (bg. *липа*, mac., sb., cr. *lípa*), *mólbă* 'demande' (bg. *молба*, mac., sb., cr. *mólba*), *apugudescu* 'atteindre le but' (bg. *позодя*, mac. *позоди*, sb., cr. *pogoditi*). Il est difficile de préciser dans ce cas de quelle langue provient le mot aroumain. Si l'on tient compte de la position géographique de l'aroumain et du fait qu'en bulgare l'accent diffère aux substantifs, il est fort probable qu'en aroumain les mots proviennent du macédonien.

Quelquefois c'est l'aspect phonétique qui nous renseigne sur l'origine d'un mot. Par exemple, *babnic* 'bûche de Noël' renvoie plutôt au mac. *бадник* qu'au bg. *бѣдник*; *gugufcă* 'tourterelle' s'explique par le mac. *гугуска* et non par le bg., sb. *gugutka*; de même, les mots *boz* 'sureau', *itru* 'habile, rusé' renvoient au mac. *боз*, *умар* (fém. *умпа*) et non au bg. *бѣз*, *хитър*.

Le sens aussi peut nous renseigner sur l'origine du mot. Par exemple, *zbor* 'mot, parole' a le même sens en macédonien (mac. *збор*); en bulgare *сбор* signifie 'réunion, assemblée'.

Une variante phonétique peut s'expliquer par le macédonien et l'autre par le bulgare; ainsi, par exemple, *crefcu* 'frais, tendre' renvoie au mac. *кревок* (fém. *кревка*), tandis que la variante *crehtu* (avec *h* au lieu de *f*) renvoie au bg. *крехък* (fém. *крехка*).

Il y a d'autres cas où le mot bulgare entre en ligne de compte; par exemple: *nčernu* 'noir, malheureux' < bg. *черен* (mac., sb. *crn*), *izbă* 'cave, cellier' < bg. *изба* (mac. *визба*), *zăduh* 'chaleur excessive' < bg. *задух* (mac. *задув*), *crină* 'boisseau' < bg. *крина*. Compte tenu de l'accent, il faut admettre une origine toujours bulgare pour les mots: *cusăc* 'faucheur' < bg. *косач* (mac., sb. *kósač*), *uvés* 'avoine' < bg. *овѣс* (mac. *обес*, sb. *óvas*), etc.

Enfin, l'origine macédonienne est sûre dans le cas où le mot ne se rencontre ni en bulgare, ni en serbe; par exemple: *babcă* 'gorge' (< mac. *бабка*), *bănduredz* 'babiller, bavarder' (< mac. *бандори*), *bibă* 'oison' (< mac. *бибе*), *bișcă* 'cochon: nom d'un jeu d'enfants' (< mac. *бишка*), *grancă* 'branche' (mac. *гранка*), *iadiță* 'ligne à pêcher' (< mac. *јадница*), *lușpă* 'écaille' (< mac. *лушна*), *zburăscu* 'parler' (< mac. *зборува*) etc.

En guise de conclusion nous voulons souligner les constatations suivantes:

En ce qui concerne les anciens emprunts slaves du roumain, il faut admettre un territoire très vaste où se sont développés les contacts linguistiques slavo-roumains. Vu que ces contacts existent aujourd'hui encore dans diverses régions des Balkans, il est nécessaire d'établir une périodisation plus nuancée des diverses couches lexicales slaves du roumain.

Des précisions supplémentaires sont aussi nécessaires dans chaque cas particulier, c'est-à-dire pour chaque mot, en ce qui concerne la période, le territoire et la langue slave méridionale d'où proviennent les emprunts du tel ou tel dialecte du roumain.

## Bibliographie

- Capidan, Theodor (1923). Raporturile lingvistice slavo-române. Influența română asupra limbii bulgare, *Dacoromania*, III, pp. 131–238.
- Capidan, Theodor (1925). *Elementul slav în dialectul aromân*, București: Cultura națională.
- Conev, Benju (1921). Ezikovni vzaimnosti meždu Bălgari i Rumăni, *Godišnjak na Sofijskaja Universitet*, 1919–1920, Sofia, 1921.
- Densusianu, Ovid (1901). *Histoire de la langue roumaine. I. Les origines*, Paris: Leroux.
- Ivănescu, Gheorghe (1980). *Istoria limbii române*, Iași: Junimea.
- Kovačec, August (1971). *Descrierea istroromânei actuale*, București: Editura Academiei Republicii Socialiste România.
- Mihăilă, Gheorghe (1960). *Împrumuturi vechi sud-slave în limba română. Studiu lexico-semantic*, București: Editura Academiei Republicii Socialiste România.
- Miklosich, Franz (1861). *Die slavischen Elemente im Rumunischen*, Wien: Gerold.
- Pușcariu, Sextil (1940). *Limba română. I. Privire generală*, București: Fundația pentru literatură și arta «Regele Carol II».

- Romansky, Stojan (1909). Lehnwörter lateinischen Ursprungs im Bulgarischen, *Jahresbericht*, XV.
- Rosetti, Alexandru (1986). *Istoria limbii române*, București: Editura științifică și enciclopedică.
- Sala, Marius / Saramandu, Nicolae (coord.) (2018). *Lingvistica românească*, București: Editura Academiei Române.
- Scheludko, Dimitri (1927). Lateinische und rumänische Elemente im Bulgarischen, *Balkan-Archiv*, III, pp. 252–289.
- Skok, Petar (1940). *Osnovi romanske lingvistike*, I–III, Zagreb: Izdanje Naklade školskih knjiga i tiskanica Banovine Hrvatske u Zagrebu.

## Câteva considerații privind raporturile lingvistice slavo-române

Sunt evocate principalele direcții de cercetare și cele mai importante contribuții în domeniul raporturilor lingvistice slavo-române, datorate unor lingviști români și străini. Sunt aduse în discuție câteva aspecte privind fondul lexical slav în limba română și în dialectele sale. Se propun unele soluții privind stabilirea surselor din care provin cuvintele de origine slavă în limba română (slava veche, limbile slave actuale).

*Cuvinte-cheie:* istoria limbii române, limbi (și dialecte) în contact, raporturi lingvistice slavo-române

